

Poilus : l'hommage à la nécropole (13/11/2017)

12 novembre 2017 : jour historique à Morvillars où la nécropole nationale vient d'être rénovée. Huit nouveaux noms de « morts pour la France » ont été trouvés. Émotion et mémoire, au nom de la paix.



Enfin une inscription pour Ernest Viotti, « mort pour la France » et oublié. Photos Christine DUMAS



M. Emile Buisson, ancien combattant, et cheville ouvrière.



L'hommage des anciens combattants.

« Depuis mes 15 ans, je vais au monument et jamais la pluie n'a été aussi intense ». André Gigos, le chef de la Batterie Fanfare de Dampierre-les-Bois, a tenu bon. Tout le temps de la cérémonie. Comme tous les invités, sous-préfet, élus, anciens combattants, représentants des autorités civiles et militaires, enfants des écoles, rejoints par les habitants.

« Ce 12 novembre 2017 entre dans l'histoire de notre commune », déclare le maire, Françoise Ravey. Ce jour marque l'inauguration de la nécropole, remise en état. Cette nécropole nationale, située au cimetière, célèbre la mémoire des Poilus morts en 1914-1918. Les travaux d'entretien et de rénovation qui viennent d'être réalisés entrent dans le cadre du centenaire de la Première Guerre mondiale. Le projet, baptisé « Ranimer et faire vivre la nécropole nationale de Morvillars et le Souvenir du sacrifice des 156 soldats de la Première guerre mondiale qui y sont inhumés » a reçu le label Centenaire.

« Aujourd'hui, nos dix objectifs sont atteints », résume le maire. Parmi eux, intéresser les jeunes et les familles, rechercher l'histoire des soldats inhumés, effectuer des recherches sur le cimetière militaire, le monument « lanterne des morts », l'ambulance installée au château Louis Vieillard, réveiller le devoir de mémoire.

« Vaincre l'oubli »

Hier, les écoliers ont été associés à cette belle cérémonie patriotique et citoyenne qui mêlait histoire locale et grande histoire. Les enfants ont planté un arbre, symboliquement. Pour faire perdurer la Mémoire, par une transmission aux futures générations.

« C'est vaincre l'oubli pour que la jeunesse entretienne les conditions de la tolérance, de la solidarité qui assureront cette paix toujours fragile », a poursuivi le maire. Le conseil municipal tout entier s'est interrogé dès 2013 sur le centenaire de la guerre, montrant une attention au sens civique.

La nécropole a ainsi retrouvé toute sa dignité. L'historien local Patrice Boufflers a accompli un remarquable travail de recherche thématique, édité. Des remerciements particuliers ont été adressés à Régis Ostertag, élu municipal, qui a préparé durant un an la cérémonie d'hier. M. Emile Buisson, ancien combattant du Souvenir Français, méritait tout particulièrement les félicitations : à 5 h 30, sous la pluie déjà, il était au cimetière pour déposer les 270 chrysanthèmes d'apparat. Douze heures plus tard, il y retournait, sous la pluie encore, pour décrocher tous les petits drapeaux. La mémoire de Louis Vieillard, maire en 1923, n'a pas été oubliée. Un extrait de son discours d'inauguration de la nécropole a été repris.

Christine RONDOT

- [C'est en gardant mémoire de l'exemple des héros enterrés dans ce petit coin de sol français que nous ...](#)
- [Nécropole nationale de Morvillars : une rénovation pour le centenaire de 1914-1918](#)

***« C'est en gardant mémoire de l'exemple des héros enterrés dans ce petit coin de sol français que nous saurons demeurer les dignes héritiers des artisans de la victoire et de la paix »
Louis Vieillard, maire de Morvillars en 1923***

 <p>L'EST RÉPUBLICAIN</p> <p>Lundi 13 novembre 2017 ÉDITION DE BELFORT 1,10 €</p>	<p>Guerre 14-18</p> <p>MORVILLARS</p> <p>Nécropole : l'hommage à 156 soldats</p>	 <p>Photo Christine DUMAS</p>
---	--	---

Poilus : l'hommage à la nécropole

12 novembre 2017 : jour historique à Morvillars où la nécropole nationale vient d'être rénovée. Huit nouveaux noms de « morts pour la France » ont été trouvés. Émotion et mémoire, au nom de la paix.

« Depuis mes 15 ans, je vais au monument et jamais la pluie n'a été aussi intense ». André Gigot, le chef de la Batterie Parfare de Dampierre-les-Bois, a tenu bon. Tout le temps de la cérémonie. Comme tous les invités, sous-prefet, élus, anciens combattants, représentants des autorités civiles et militaires, enfants des écoles, rejoins par les habitants.

« Ce 12 novembre 2017 entre dans l'histoire de notre commune », déclare le maire, Françoise Ravey. Ce jour marque l'inauguration de la nécropole, remise en état. Cette nécropole nationale, située au cimetière, célèbre la mémoire des Poilus morts en 1914-1918. Les travaux d'entretien et de rénovation qui viennent d'être réalisés ont été réalisés dans le cadre du centenaire de la Première Guerre mondiale. Le projet, baptisé « Restaurer et faire vivre la nécropole nationale de Morvillars et le Souvenir du sacrifice des 156 soldats de la

« C'est en gardant mémoire de l'exemple des héros enterrés dans ce petit coin de sol français que nous saurons demeurer les dignes héritiers des artisans de la victoire et de la paix »
Louis Viellard, maire de Morvillars en 1923

Première guerre mondiale qui y sont inhumés » a reçu le label Centenaire.

« Aujourd'hui, nos dix objectifs sont atteints », résume le maire. Parmi eux, instruire les jeunes et les familles, rechercher l'histoire des soldats inhumés, effectuer des recherches sur le cimetière militaire, le monument « lanterne des morts », l'ambulance installée au château Louis Viellard, révéler le devoir de mémoire.

« Vaincre l'oubli »

Hier, les écoliers ont été associés à cette belle cérémonie patriotique et citoyenne qui mêle l'histoire locale et grande histoire. Les enfants ont planté un arbre, symboliquement. Pour faire perdurer la Mémoire, par une transmission aux futures générations.

« C'est vaincre l'oubli pour que la jeunesse entretienne les conditions de la tolérance, de la solidarité qui assurent cette paix toujours fragile », a poursuivi le maire. Le conseil municipal tout entier s'est réuni dès 2013 sur le centenaire de la guerre, montrant une attention au sens civique.

La nécropole a ainsi retrouvé toute sa dignité. L'historien local Patrick Bouffers a accompli un remarquable travail de recherche thématique, édité. Des remerciements particuliers ont été adressés à Régis Osterlag, élu municipal, qui a préparé durant un an la cérémonie d'hier. M. Buisson, ancien combattant de Souvenir Français, méritait tout particulièrement les félicitations : à 5 h 50, sous la pluie déjà, il était au cimetière pour déposer les 270 chrysanthèmes d'apparat. Douze heures plus tard, il y retournait, sous la pluie encore, pour démenter tous les petits drapeaux. La mémoire de Louis Viellard, maire en 1923, n'a pas été oubliée. Un extrait de son discours d'inauguration de la nécropole a été repris.

Christine RONDOT



Enfin une inscription pour Ernest Viot, « mort pour la France » et oubliée. Photos Christine DUMAS



L'hommage des anciens combattants.



M. Buisson, ancien combattant, et cheville ouvrière.

Nécropole : une rénovation pour le centenaire de 1914-1918 (14/11/2017)

156 soldats morts pour la France et enterrés à Morvillars, dans la nécropole nationale. Parmi eux, un seul Anglais, Thomas Robertson, et huit soldats sortis de l'oubli grâce à la rénovation entreprise pour le centenaire de 1914-1918. Morvillars, qui a entrepris des travaux de réfection et de recherche, est labellisé "Centenaire". La cérémonie d'inauguration avait lieu le 12 novembre 2017, en présence des autorités civiles et militaires. Assortie d'une exposition animée, en costumes d'époque.



André Gigos, chef de la batterie-Fanfare de Dampierre-les-bois, est venu avec 16 musiciens. Ils ont joué le refrain de la Marseillaise au cimetière, les sonneries officielles, et quatre morceaux de concert.



Cérémonie officielle à la nécropole.



Cérémonie officielle à la nécropole, en présence des autorités militaires.



Cérémonie officielle à la nécropole, le 12 novembre 2017, pour l'inauguration de la rénovation.

La candidature Unesco a été abandonnée, jugée coûteuse et aléatoire. Elle aurait pu aussi compromettre le développement durable de la commune.



L'arbre planté par les écoliers à la nécropole.



Le maire, Françoise Ravey, a chaleureusement remercié Régis Ostertag, organisateur, Emile Buisson, du Souvenir Français et Patrice Boufflers, historien local : tous trois très engagés.

Dépôt de gerbe : les anciens combattants



Les noms manquants, des soldats oubliés, enfin présents, gravés dans le marbre.

Les poilus n'étaient pas bien équipés.



Emile Buisson, l'ancien combattant qui a fleuri les tombes pour la cérémonie d'inauguration de la rénovation de la nécropole : plus de 270 chrysanthèmes à déposer

Morvillars, durant la première guerre mondiale, comptait un hôpital important : plus de 2.000 soldats y ont été hospitalisés.



Objets de l'époque.



Souvenir de l'ambulance



Une exposition sur les munitions de l'époque



La grande histoire résumée en panneaux recto-verso.

Robert Danis, l'architecte de la mémoire (11/11/2017)

Né à Belfort en 1879, l'architecte a connu une carrière fulgurante. Il a notamment signé le monument national du Hartmannswillerkopf et la nécropole de Morvillars.



La nécropole de Morvillars, qui vient d'être restaurée, a été imaginée par l'architecte belfortain Robert Danis et inaugurée en 1923. Photo Xavier GORAU

La visite des présidents français et allemand, hier, au monument national du Hartmannswillerkopf ; l'inauguration, demain, de la nécropole restaurée à Morvillars. Derrière ces deux événements, il y a un architecte : Robert Danis, né à Belfort en 1879.

Un homme à la « carrière fulgurante », souligne l'historien Nicolas Lefort, « administrateur, architecte talentueux, protecteur et restaurateur du patrimoine. »

Bon sang ne saurait mentir, dit-on : Vosgien du côté paternel, Robert Danis côtoie un grand-père architecte. Quant à sa mère, Marie Le Bleu, fille du premier administrateur du Territoire de Belfort, elle compte dans son ascendance François Le Bleu, entrepreneur des fortifications aux côtés de Vauban pour lequel Danis vouera une grande admiration. Son père Charles est avocat et ancien sous-préfet.

Il effectue le relevé des monuments de Belfort

La famille déménage à Paris dans les années 1880. À l'âge de 20 ans, Robert entre aux beaux-arts, diplômé en 1905 après un brillant parcours. En 1913, il réussit le concours d'architecte des bâtiments civils et des palais nationaux, ainsi que celui d'architecte des monuments historiques. Une double casquette qu'il conservera longtemps malgré les rivalités entre les deux services.

Il n'oublie pas sa ville natale dont il fait le relevé des monuments, dont celui de la porte de Brisach.

En poste au château de Versailles lorsque la guerre éclate, il est mobilisé dans le Génie et devient, en 1917, chef du service de protection des monuments et œuvres d'art du front Est. Sa mission s'étend de Verdun à Thann. En 1919, il est nommé à la direction des services d'architecture et des beaux-arts d'Alsace-Lorraine. Il est également le premier directeur de l'école d'architecture de Strasbourg.

Son style allie sobriété, esprit novateur et tradition

Amoureux et spécialiste de l'architecture française des XVIIe et XVIIIe siècles, il s'attache à en préserver les témoins. Parallèlement à ces hautes fonctions administratives, son talent architectural est reconnu : un style alliant sobriété, esprit novateur et tradition, développé depuis son agence de la rue Garancière, au rez-de-chaussée de l'immeuble qu'il habite. Architecte « du matin au soir et de la tête aux pieds » note son neveu l'écrivain Jacques Perret, « le moins vaniteux des hommes ne travaillant dans la grandeur que par dévotion à ses maîtres anciens ». Un homme aussi élégant qu'affectueux dans le souvenir de ses petits-enfants.

À la Libération en 1944, et jusqu'à sa retraite en 1947, il est à la direction générale de l'architecture au ministère de l'Éducation nationale où il œuvre à la création du corps des architectes des bâtiments de France. « Ultime synthèse » pour cet « ambassadeur de l'architecture française qu'il servit toute sa vie », conclut Claire Johann, dans ses recherches universitaires. Robert Danis meurt en 1949.

Poursuivant la vocation familiale, son fils Benoît sera lui aussi architecte.

De notre correspondante locale Claudia FROTTIER

- [La nécropole, esquissée dans « le petit jardin » de Morvillars, va éclore sur la montagne du Hartmannswillerkopf](#)
- [Une œuvre foisonnante](#)
- [Robert Danis était architecte du matin au soir et de la tête aux pieds](#)
- [Pour aller plus loin](#)

La nécropole, esquissée dans « le petit jardin » de Morvillars, va éclore sur la montagne du Hartmannswillerkopf



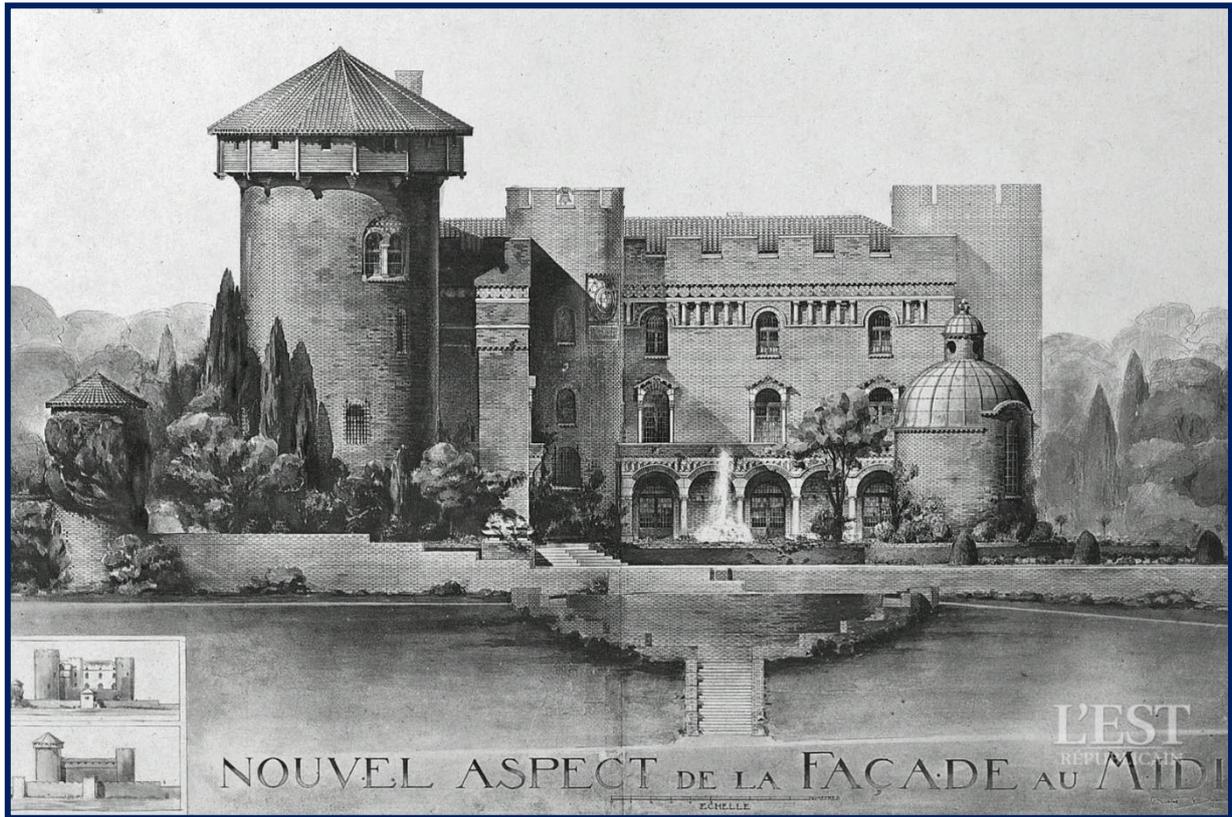
La pose des cariatides de Bourdelle au Hartmannswillerkopf en 1932 en présence de Robert Danis (2^e à partir de la droite). Crédit collection N. Lefort

Entre Haut-Rhin et Territoire, Danis a été l'architecte de la mémoire de la Grande Guerre, et notamment au hameau de Saint-Nicolas où il réalise la chapelle funéraire des morts au conflit de la famille Keller.

À Morvillars, il conçoit une nécropole telle une église à ciel ouvert dont les piliers sont des arbres régulièrement espacés. À l'emplacement du chœur, un autel-lanterne domine les tombes. Phares des cimetières, ces lanternes étaient autrefois très communes. Leur souvenir a été ravivé par l'architecture issue de la guerre, on les retrouve à Douaumont et Dormans. En 1925, Pierre Schommer de la commission des monuments historiques, voit dans cette réalisation, une « promesse » : celle de l'aménagement de l'Hartmannswillerkopf (HWK). « Nous y attendons M. Danis avec confiance et voulons espérer que sur un aussi vaste terrain, il poussera jusqu'à parfaite réalisation ce qu'il n'a pu qu'esquisser dans le petit enclos de Belfort ».

Inauguré en 1932, le monument national respecte la topographie du lieu, réunissant symboles religieux et républicain. Une crypte est creusée dans le rocher. En son centre, un bouclier de bronze couvre un ossuaire, flanqué de trois chapelles. À la verticale du bouclier, sur le parvis extérieur, un autel de la patrie, semblable à celui de 1790, évoque le retour de l'Alsace-Lorraine à la France et le sacrifice des combattants. L'ensemble se situe dans l'alignement de la nécropole et la croix érigée au sommet du HWK.

Une œuvre foisonnante

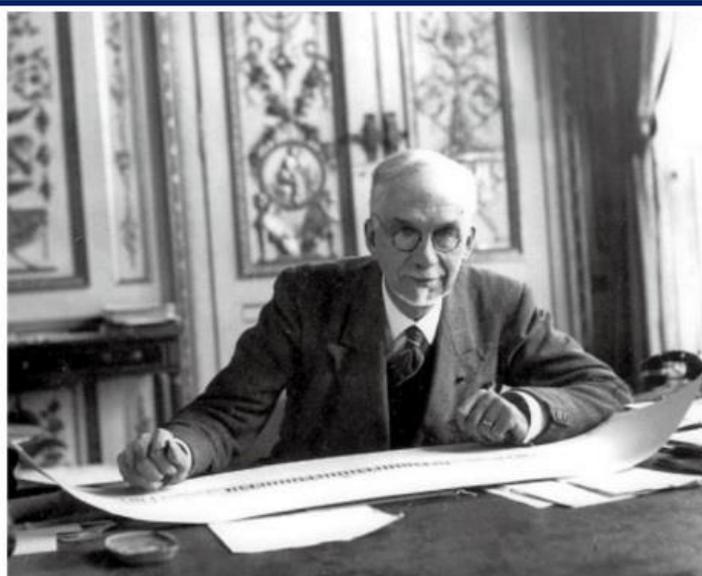


Issu des Beaux-Arts, Danis était aussi un dessinateur talentueux (ici le projet de restauration du château de Richemont dans l'Ain).

La liste des œuvres de Robert Danis est longue et répartie sur l'ensemble de l'Hexagone. On peut notamment citer ses travaux de restauration au château de Versailles, Archives nationales, École militaire, domaine de Marly, abbaye du Mont Saint-Odile, cathédrale de Strasbourg, lycée Bartholdi de Colmar, thermes de Luxeuil-les-Bains et de Plombières-les-Bains, sans oublier de nombreux châteaux et églises.

En tant qu'architecte concepteur, il a réalisé édifices publics et privés dont des villas, un ensemble urbain et l'église Saint-Jean-Eudes à Rouen, le musée Pasteur à Strasbourg, la chapelle du paquebot « Ile-de-France », plusieurs bâtiments à Égletons et des monuments commémoratifs.

Robert Danis était architecte du matin au soir et de la tête aux pieds



Robert Danis vers 1945, dans son bureau de la direction générale de l'Architecture au ministère.

Crédit Archives familiales Martin, Clarie et Véronique Danis

Robert Danis était architecte du matin au soir et de la tête aux pieds. Le moins vaniteux des hommes, il ne travaillait dans la grandeur que par dévotion à ses maîtres anciens.

Repères

Pour aller plus loin

- Nicolas Lefort est l'auteur avec Michel Spitz, du livre « Hartmannswillerkopf. Monument national de la Grande Guerre en Alsace », éditions du Signe (2015).
- Claire Johann est l'auteur du mémoire de master « Robert Danis, un architecte entre Monuments historiques et Palais nationaux, de Paris à Strasbourg ». Sa synthèse a été publiée dans l'ouvrage « Des Beaux-Arts à l'Université. Enseigner l'architecture à Strasbourg », coédité par l'ENSAS et les éditions Recherches.

L'architecte de la mémoire



MORVILLARS

La nécropole, dont la rénovation sera inaugurée ce dimanche, est l'œuvre de Robert Danis, originaire de Belfort. Le même qui a conçu le monument du Hartmannswillerkopf. Photo Xavier GORAU

→ PAGES 23

Une nécropole internationale (7/11/2017)

Avant l'inauguration de la rénovation de la nécropole dimanche 12 novembre nous avons rencontré Patrice Boufflers, historien amateur de Morvillars, pour évoquer les origines de cette nécropole.



La nécropole de Morvillars a été inaugurée en octobre 1923. En médaillon, Patrice Boufflers, historien amateur.

Pourquoi une nécropole à Morvillars ?

Dès le début de la Première Guerre mondiale, les blessés des combats sur la ligne de front ont été dirigés sur Morvillars, où ils étaient soignés au Vieux Château de Louis Viellard. L'ambulance a fonctionné jusqu'à l'armistice. Les grands blessés y étaient conduits du front Sud de Dannemarie. Ceux qui ont succombé à leurs blessures ont été inhumés à l'emplacement d'un ancien cimetière militaire. En août 1916, on comptait déjà 27 sépultures. De plus, un hôpital d'origine des étapes (HOE) fut construit à Morvillars. Ses 2 000 lits accueillirent le 1er blessé le 14 septembre 1917. L'hôpital fut finalement transféré à Héricourt le 31 juillet 1918.

Après la guerre, des soldats morts à l'HOE et au séminaire de Bourogne furent inhumés avec ceux de l'ambulance Viellard après avoir été enterrés une première fois dans le cimetière de l'HOE (près du chemin allant à Froidefontaine).

De quand date la nécropole ?

Le 27 novembre 1920, le conseil municipal réuni sous l'égide du maire Louis Viellard décide, par une délibération, d'accorder une concession à perpétuité aux « enfants » de la commune morts pour la patrie pendant la Grande Guerre et de créer un cimetière destiné à recevoir les corps des militaires décédés à l'ambulance et à l'HOE.

En 1921, Robert Danis, directeur des Beaux-Arts à Strasbourg et architecte du gouvernement, établit les plans et les devis pour la réalisation d'un monument « lanterne des morts » et l'aménagement du cimetière militaire. L'ensemble est inauguré le dimanche 28 octobre 1923.

Comment sont marquées les tombes ?

Les tombes ne sont pas délimitées, un gazon recouvre l'ensemble. On note une tombe britannique isolée : Thomas Robertson - Royal Scots - 03.01.1919, seul soldat écossais inhumé dans le Territoire de Belfort. Sur la pierre tombale, est gravé : « Until the day breaks and shadows flee away », ce qui se traduit « Jusqu'à ce que le jour se lève et que les ombres fuient ». Épitaphe extraite du verset 2.17 du cantique de Salomon (livre de la Bible).

Les tombes des chrétiens sont marquées d'une croix. Les stèles musulmanes, nombreuses en raison de la présence des troupes coloniales qui ont combattu sur le front des trois frontières, portent dans leur partie supérieure le croissant et l'étoile avec, en dessous, l'inscription « ci-gît » en arabe. Deux tombes de libres penseurs ne portent aucun signe religieux. Une plaque d'identité est apposée sur chaque stèle

Combien de soldats sont inhumés ?

En hommage aux soldats de la nécropole, une fiche individuelle a été rédigée pour chacun d'entre eux. À l'entrée du cimetière, sont inhumés quatre soldats de 39-45 et 156 soldats de 14-18, dont 121 de France métropolitaine, huit de Madagascar, sept du Mali, cinq de Côte d'Ivoire, quatre du Bénin et trois d'Algérie. 104 sont décédés à Morvillars (ambulance du château et HOE), 23 à Chavannes-les-Grands, 14 à Courcelles et 7 à Faverois. Autour du monument sont disposées 16 tombes : 13 soldats de 14-18, deux de 39-45 et un d'Indochine, tous de Morvillars et de Méziré. Enfin, huit soldats sont inhumés dans le cimetière civil, souvent à la demande des familles.

« 176 soldats sont enterrés dans la nécropole, dont 169 de la Première Guerre mondiale »

Une nécropole internationale

Avant l'inauguration de la rénovation de la nécropole dimanche 12 novembre, nous avons rencontré Patrice Boufflers, historien amateur de Morvillars, pour évoquer les origines de cette nécropole.

Pourquoi une nécropole à Morvillars ?

Dès le début de la Première Guerre mondiale, les blessés des combats sur la ligne de front ont été dirigés sur Morvillars, où ils étaient soignés au Vieux Château de Louis Viellaud. L'ambulance a fonctionné jusqu'à l'armistice. Les grands blessés y étaient conduits du front Sud de Dannemarie. Ceux qui ont succombé à leurs blessures ont été inhumés à l'emplacement d'un ancien cimetière militaire. En août 1916, on comptait déjà 27 sépultures. De plus, un hôpital d'origine des étapes (HOE) fut construit à Morvillars. Ses 2 000 lits accueillirent le 1^{er} blessé le 14 septembre 1917. L'hôpital fut finalement transféré à Héricourt le 31 juillet 1918.

Après la guerre, des soldats morts à l'HOE et au séminaire de Bozrogne furent inhumés avec ceux de l'ambulance Viellaud après avoir été enterrés une première fois dans le cimetière de l'HOE (près du chemin allant à Froidefontaine).

De quand date la nécropole ?

Le 27 novembre 1920, le conseil municipal réuni sous l'égide du maire Louis Viellaud décide, par une délibération, d'accorder une concession à perpétuité aux « enfants » de la commune morts pour la patrie pendant la Grande Guerre et de créer un cimetière destiné à recevoir les corps des militaires dé-



La nécropole de Morvillars a été inaugurée en octobre 1923. En médaillon, Patrice Boufflers, historien amateur.

cedés à l'ambulance et à l'HOE.

En 1921, Robert Danis, directeur des Beaux-Arts à Strasbourg et architecte du gouvernement, établit les plans et les devis pour la réalisation d'un monument « lanterne des morts » et l'aménagement du cimetière militaire. L'ensemble est inauguré le dimanche 28 octobre 1923.

Comment sont marquées les tombes ?

Les tombes ne sont pas délimitées, un gazon recouvre l'ensemble. On note une tombe britannique isolée : Thomas Robertson - Royal Scots - 03.01.1919, seul soldat écossais inhumé dans le Territoire de Belfort. Sur la pierre tombale, est gravé : « Until the day breaks and shadows flee away », ce qui se traduit « Jusqu'à ce que le jour se lève et que les ombres fuient ». Épitaphe extraite du verset 2.17 du cantique de Salomon (livre de la Bible).

Les tombes des chrétiens sont marquées d'une croix. Les stèles musulmanes, nombreuses en raison de la présence des troupes coloniales qui ont combattu sur le front des trois frontières, portent dans leur partie supérieure le croissant et l'étoile avec, en dessous, l'inscription « cî-gît » en arabe. Deux tombes de libres penseurs ne portent aucun signe religieux. Une plaque d'identité est apposée sur chaque stèle.

Combien de soldats sont inhumés ?

En hommage aux soldats de la nécropole, une fiche individuelle a été rédigée pour chacun d'entre eux. À l'entrée du cimetière, sont inhumés quatre soldats de 39-45 et 156 soldats de 14-18, dont 121 de France métropolitaine, huit de Madagascar, sept du Mali, cinq de Côte d'Ivoire, quatre du Bénin et trois

d'Algérie. 104 sont décedés à Morvillars (ambulance du château et HOE), 23 à Chavannes-les-Grands, 144 Courcelles et 7 à Faverois. Autour du monument sont disposés 16 tombes : 13 soldats de 14-18, deux de 39-45 et un d'Indochine, tous de Morvillars et de Mézière. Enfin, huit soldats sont inhumés dans le cimetière civil, souvent à la demande des familles.

176 soldats sont enterrés dans la nécropole, dont 169 de la Première Guerre mondiale

Cérémonie d'inauguration de la restauration de la nécropole (09/11/2017)

Une cérémonie est organisée le 12 novembre à la nécropole nationale de Morvillars, de 10 h 30 à 11 h 30. Elle rendra hommage aux soldats inhumés dans cette nécropole et marquera la fin des travaux menés par l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONACVG) : nettoyage des pierres tombales, rechapissage des noms des soldats, remplacement des éléments détériorés par le temps, remise en fonction de la lanterne des morts... La transmission de la Mémoire passe certes par le souvenir, mais également par des mesures concrètes, à savoir des travaux qui permettent la préservation de ces lieux. Un panneau pédagogique a par ailleurs été installé à l'entrée de la nécropole, afin d'en améliorer la compréhension.

La cérémonie s'articulera autour de la participation de l'école élémentaire de la commune à l'opération « 1 000 arbres pour les nécropoles ». Cette action éducative a pour objet de transmettre aux jeunes générations la mémoire des combattants de la Grande Guerre et de tous les morts pour la France, en procédant symboliquement à la plantation d'un arbre dans une nécropole. La nécropole de Morvillars accueille les sépultures de 160 soldats tués durant trois guerres : 1914-1918 (155), 1939-1945 (4), ainsi que la guerre d'Indochine (1). La grande majorité des tombes est donc celles de soldats tués lors de la Première Guerre mondiale, dans les combats du Sundgau près de la frontière suisse ou décédés dans les hôpitaux militaires de Morvillars qui accueillait 2 000 lits. À l'issue de la cérémonie, la municipalité invite à découvrir, au gymnase de la commune, une exposition sur la Grande Guerre.

Cérémonie à la nécropole (10/11/2017)



Le programme pour la cérémonie d'inauguration de la rénovation de la nécropole prévue ce dimanche 12 novembre en présence de nombreuses personnalités sera le suivant : à 10 h 30, cérémonie d'inauguration de rénovation de la nécropole, de 11 h 30 à 18 h exposition sur la guerre 1914/1918 avec matériel de guerre et de santé, diaporama sur la nécropole, panneaux retraçant la guerre dans le département, soldats en uniforme d'époque.

Durant cette cérémonie sera dévoilé le nom d'Ernest Viotti sur le monument aux morts. Les enfants de l'école primaire planteront un arbre et y accrocheront des mots ou des phrases dans le cadre de l'opération Mille Arbres organisée par l'ONAC.

Victimes et oubliés de la guerre 14-18 (2/11/2017)

Le destin des trois frères Viotti a été marqué tragiquement par la Grande Guerre. Seul Ernest a cependant été reconnu « Mort pour la France ». Son nom vient tout juste d'être gravé sur le monument aux morts, près d'un siècle après son décès.



Les trois frères Viotti, Albert, Ernest et Joseph (de gauche à droite).

Près d'un siècle après sa mort, le nom d'Ernest Viotti - soldat de la guerre 1914-1918 - a été inscrit sur le monument aux morts de la commune. Il sera dévoilé le 12 novembre, lors des cérémonies d'inauguration des travaux d'entretien et de rénovation de la nécropole nationale de Morvillars.

Ernest, intoxiqué par les gaz

Ernest Viotti est né le 1er août 1884 à Morvillars, fils de Charles et Marie Viotti. Peintre-décorateur, il se marie le 24 avril 1904 à Morvillars, avec Marthe Birgy. De cette union sont nés quatre enfants : Roger, Maurice, Suzanne et Charles. Ernest est incorporé au 35e régiment d'infanterie le 8 octobre 1906 pour effectuer son service militaire légal jusqu'au 1er mars 1908. Il est rappelé le 1er août 1914, à la 7e section d'infirmiers à Dôle (39). Il passe au 42e régiment d'infanterie puis au 163e régiment d'infanterie le 4 juillet 1917. Il participe aux campagnes contre l'Allemagne du 2 août 1914 au 6 mars 1919.

Intoxiqué par les gaz le 28 mai 1918, il est mis en congé de démobilisation le 7 mars 1919. Il décède le 9 février 1921 à Morvillars. Son acte de décès porte la mention « Mort pour la France » (avis du ministre des Pensions en date du 16 juin 1939).

Joseph, décédé en 1916

Son frère aîné, Joseph Viotti, est né le 28 septembre 1880 à Belfort. Il est dirigé sur le 160e régiment d'infanterie le 15 novembre 1902 et passe dans la disponibilité de l'armée active le 18 septembre 1904.

Joseph est rappelé le 1er août 1914 et participe aux campagnes contre l'Allemagne du 2 août 1914 au 19 février 1915. Il est réformé en février 1915 pour « bacillose » pulmonaire. Il décède le 14 avril 1916 à Morvillars.

Albert, grièvement blessé à Verdun

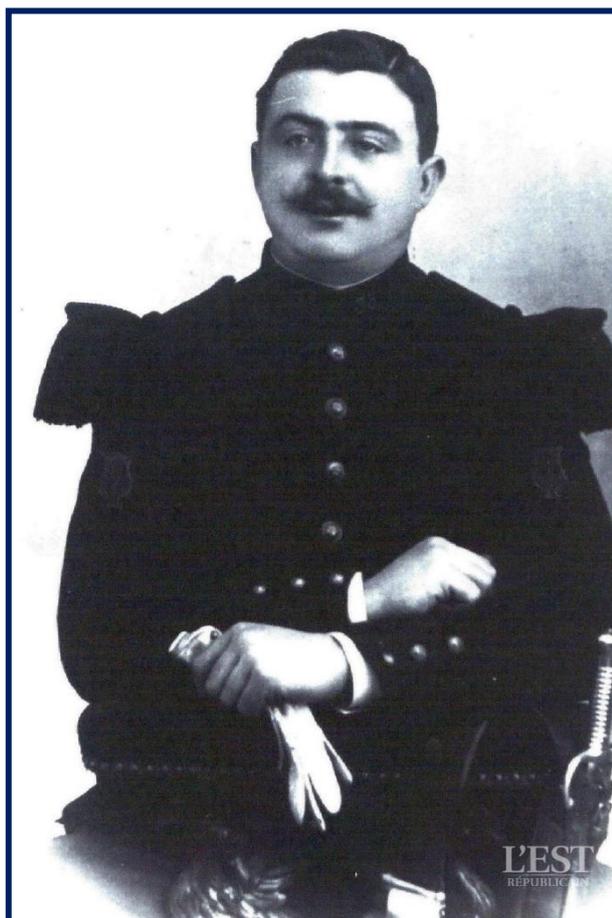
Le troisième frère, Albert Viotti, est né le 6 janvier 1893 à Morvillars. Il s'engage dans l'armée pour trois ans le 15 mai 1913 au titre du 98e régiment d'infanterie. Il obtient le grade d'adjudant le 22 mars 1916.

Il participe, avec le 98e régiment d'infanterie à l'offensive d'août 1917 à Verdun où il est grièvement blessé. Il est cité à l'ordre du corps d'armée en septembre 1917 : « Au cours de l'attaque du 20 août 1917, a assuré comme adjudant de bataillon le service de liaison avec un sang-froid et une activité de tous les instants, sans souci du bombardement ennemi. Grièvement blessé le 22 août 1917 après avoir rendu de précieux services ». Il est décoré de la Croix de Guerre – étoile de vermeil puis de la médaille militaire. Démobilisé le 25 août 1919, il est réformé définitivement en 1924 pour « cicatrice de plaie par éclat d'obus et tremblement généralisé. Il est déclaré invalide de guerre par paralysie ». Il décède le 7 mars 1943 à Morvillars.

De notre correspondant local Jean MICHELAT

- [Seul Ernest a été déclaré « Mort pour la France »](#)
- [Un oubli désormais réparé](#)
- [12, comme le 12 novembre prochain, date à laquelle sera ravivé le souvenir des trois frères Viotti, ...](#)

Seul Ernest a été déclaré « Mort pour la France » (2/11/2017)



Ernest et Marthe Viotti vers 1919 avec Roger, Maurice et Suzanne.

Fin 2016, Alain Hillmeyer, un habitant de Morvillars, a attiré l'attention de Patrice Boufflers, historien amateur, sur l'absence des trois frères Viotti (Joseph, Ernest et Albert) dans la liste des soldats de Morvillars morts durant la Première guerre mondiale.

Patrice Boufflers a effectué des recherches sur le site du ministère de la Défense, aux archives départementales du Territoire de Belfort ainsi que dans les registres d'état civil de la commune de Morvillars.

Il a pris contact avec sa petite-fille Jacqueline domiciliée dans le Puy-de-Dôme. Ensuite, il a transmis le dossier à la municipalité de Morvillars et à la section locale du Souvenir Français.

Si l'on peut penser que les trois frères ont été victimes de la guerre 14-18, seul Ernest a été déclaré « Mort pour la France ». Joseph, Ernest et Albert sont inhumés dans la tombe familiale, juste de l'autre côté du mur qui sépare le cimetière communal de la nécropole nationale.

Un oubli désormais réparé (2/11/2017)



Le nom d'Ernest Viotti a été gravé sur le monument de la nécropole.

Le souvenir des trois frères Viotti sera ravivé le dimanche 12 novembre lors de l'inauguration des travaux d'entretien et de rénovation de la nécropole nationale de Morvillars, en présence de nombreuses personnalités et de plusieurs de leurs descendants. Un oubli aujourd'hui réparé.

12, comme le 12 novembre prochain, date à laquelle sera ravivé le souvenir des trois frères Viotti, lors des cérémonies d'inauguration des travaux d'entretien et de rénovation de la nécropole nationale de Morvillars.



BELFORT

Foire aux livres :
c'est l'heure
de retourner
dans les cartons

Photo Xavier GORAU

PAGES 2-3

MORVILLARS

2/11/2017

Victimes et oubliés de la guerre 14-18

Le destin des trois frères Viotti a été marqué tragiquement par la Grande Guerre. Seul Ernest a cependant été reconnu « Mort pour la France ». Son nom vient tout juste d'être gravé sur le monument aux morts, près d'un siècle après son décès.

Prés d'un siècle après sa mort, le nom d'Ernest Viotti - soldat de la guerre 1914-1918 - a été inscrit sur le monument aux morts de la commune. Il sera dévoilé le 12 novembre, lors des cérémonies d'inauguration des travaux d'entretien et de rénovation de la nécropole nationale de Morvillars.

Ernest, intoxiqué par les gaz
Ernest Viotti est né le 1^{er} août

12, comme le 12 novembre prochain, date à laquelle sera ravié le souvenir des trois frères Viotti, lors des cérémonies d'inauguration des travaux d'entretien et de rénovation de la nécropole nationale de Morvillars.

1884 à Morvillars, fils de Charles et Marie Viotti. Peintre-décorateur, il se marie le 24 avril 1904 à Morvillars, avec Marthe Bissy. De cette union sont nés quatre enfants : Roger, Maurice, Suzanne et Charles. Ernest est incorporé au 35^e régiment d'infanterie le 8 octobre 1906 pour effectuer son service militaire légal jusqu'au 1^{er} mars 1908. Il est rappelé le 1^{er} août 1914, à la 7^e section d'infanterie à Orléans (39). Il passe au 42^e régiment d'infanterie puis au 163^e régiment d'infanterie le 4 juillet 1917. Il participe aux campagnes contre l'Allemagne du 2 août 1914 au 6 mars 1919.

Intoxiqué par les gaz, le 28 mai 1918, il est mis en congé de démobilisation le 7 mars 1919. Il décède le 9 février 1921 à Morvillars. Son acte de décès porte la mention « Mort pour la France » (avis du ministre des Pensions en date du 16 juin 1939).

Joseph, décédé en 1916

Son frère aîné, Joseph Viotti, est né le 28 septembre 1880 à Belfort. Il est dirigé sur le 160^e régiment d'infanterie le 15 novembre 1902 et passe dans la disponibilité de l'armée active le 18 septembre 1904.

Joseph est rappelé le 1^{er} août 1914 et participe aux campagnes contre l'Allemagne du 2 août 1914 au 19 février 1915. Il est réformé en



Les trois frères Viotti, Albert, Ernest et Joseph (de gauche à droite).

février 1915 pour « boiterie » permanente. Il décède le 14 avril 1916 à Morvillars.

Albert, grièvement blessé à Verdun

Le troisième frère, Albert Viotti, est né le 6 janvier 1895 à Morvillars. Il s'engage dans l'armée

pour trois ans le 15 mai 1915 au titre du 98^e régiment d'infanterie. Il obtient le grade d'adjudant le 22 mars 1916.

Il participe, avec le 98^e régiment d'infanterie à l'offensive d'août 1917 à Verdun où il est grièvement blessé. Il est affecté au corps d'armée en septembre 1917. « Au cours de l'attaque du 20 août 1917, a assuré comme adjudant de bataillon le service de liaison avec un sang-froid et une activité de tous les instants, sans souci du bombar-

demont ennemi. Grièvement blessé le 22 août 1917 après avoir rendu de précieux services ». Il est décoré de la Croix de Guerre - étoile de vermeil puis de la médaille militaire. Démobilisé le 25 août 1918, il est réformé définitivement en 1924 pour « cicatrice de glaise par éclat d'obus et très bon état général ». Il est déclaré invalide de guerre par paralysie ». Il décède le 7 mars 1943 à Morvillars.

De notre correspondant local
Jean MICHALAT

Seul Ernest a été déclaré « Mort pour la France »



Ernest et Marthe Viotti vers 1919 avec Roger, Maurice et Suzanne. DR

Fin 2016, Alain Hiltmeyer, un habitant de Morvillars, a attiré l'attention de Patrice Boufflers, historien amateur, sur l'absence des trois frères Viotti (Joseph, Ernest et Albert) dans la liste des soldats de Morvillars morts durant la Première guerre mondiale.

Patrice Boufflers a effectué des recherches sur le site du ministère de la Défense, aux archives départementales de l'arrondissement de Belfort ainsi que dans les registres d'état civil de la commune de Morvillars.

Il a pris contact avec sa petite-fille Jacqueline domiciliée dans le Puy-de-Dôme. Ensuite, il a transmis le dossier à la municipalité de Morvillars et à la section locale du Souvenir Français.

Si l'on peut penser que les trois frères ont été victimes de la guerre 14-18, seul Ernest a été déclaré « Mort pour la France ». Joseph, Ernest et Albert sont enterrés dans la tombe familiale, juste de l'autre côté du mur qui sépare le cimetière communal de la nécropole nationale.

Un oubli désormais réparé

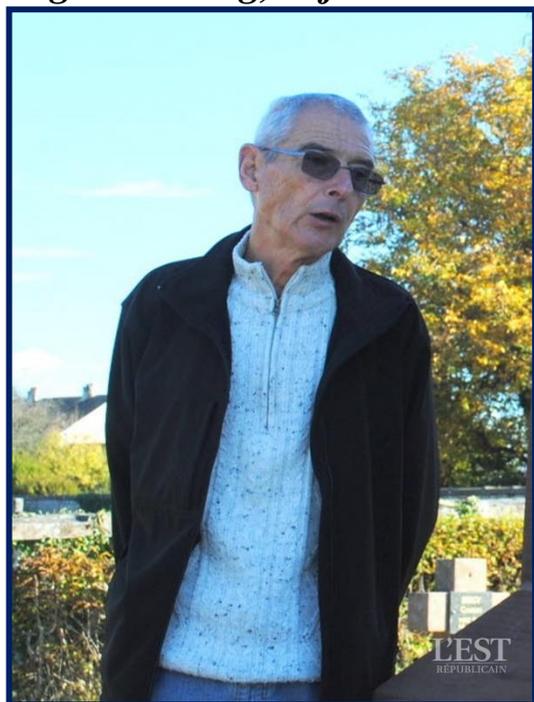
Le souvenir des trois frères Viotti sera ravié le dimanche 12 novembre lors de l'inauguration des travaux d'entretien et de rénovation de la nécropole nationale de Morvillars, en présence de nombreuses personnalités et de plusieurs de leurs descendants. Un oubli aujourd'hui réparé.



Le nom d'Ernest Viotti a été gravé sur le monument de la nécropole.

La nécropole sera inaugurée le 12 novembre (28/10/2017)

Régis Ostertag, adjoint au maire et responsable de la commission cérémonies.



Régis Ostertag, adjoint au maire et responsable de la commission des cérémonies et du centenaire nous parle de l'inauguration le 12 novembre des travaux d'entretien et de rénovation de la nécropole 1914-1918, qui avait été inaugurée le 28 octobre 1923.

Pourquoi avoir choisi la date du dimanche 12 novembre pour cette inauguration ?

« Afin que toutes les autorités civiles et militaires soient présentes ainsi que le maximum de porte-drapeaux, ce qui n'aurait pas été possible le samedi 11 novembre. »

En quoi consiste cette rénovation ?

« En premier, cette rénovation a été entièrement financée par le pôle des sépultures de guerre de Metz. Cela a consisté à nettoyer le monument ; regraver les noms, les inscriptions et les symboles ; traiter la pierre contre les mousses ; installer et aménager des espaces floraux ; remettre en fonctionnement la lanterne des morts et refaire l'allée centrale. Tous ces travaux ont été réalisés par l'entreprise Sarl Art de Pierres de Valentigney. »

Que peut-on voir à l'exposition ?

« Elle pourra être vue en continu de 11 h 30 à 18 h à la salle d'exposition. Parmi les nombreux exposants, on retiendra Philippe Matin, de Moval, et Noël Bardot, de Chavannes-les-Grands, qui présenteront du matériel militaire et de santé ainsi que divers costumes de soldats. Le 1er régiment d'artillerie de Bourgne exposera le mannequin d'un soldat en tenue de la guerre 14-18. Patrice Boufflers, historien amateur, proposera un diaporama qui passera en boucle, sur l'histoire de la nécropole et l'hommage aux soldats qui y sont inhumés. Jacques Gschwindt exposera un montage de grillage, en forme de cœur, sur lequel seront accrochés les noms des 3200 personnes du Territoire de Belfort mortes pendant la guerre 14-18. De plus, grâce aux Archives départementales, différents panneaux retraceront les quatre années de guerre dans le Territoire de Belfort et à Morvillars. »

D'autres manifestations sont-elles prévues ?

« Oui, pendant la cérémonie à la Nécropole, avec la participation de la commune, de l'ONAC et de la directrice de l'école primaire, Sylvie Pierre, une vingtaine d'élèves planteront des noisetiers tortueux, avec des messages individuels, dans le cadre de l'opération "Planter 1000 arbres dans les nécropoles". De plus, sera dévoilé le nom d'Ernest Viotti – victime de la guerre 14-18 et oublié - gravé sur le monument près de 100 ans après sa mort ».